Liberté d’expression : Tommy Robinson et ses partisans ont défié Sadiq Khan et Theresa May

écrit par Christine Tasin | 19 mars 2018

Il l’a fait.

Il y a, à Londres, dans Hyde Park, un petit espace dédié à la liberté d’expression, où chacun (sauf les militants nationalistes, selon wikipedia…) peut, en principe, dire tout ce qu’il a à dire, librement. Il s’appelle « le coin des orateurs » (speaker’s corner). C’est une tradition vieille comme l’Angleterre. La semaine dernière, deux Autrichiens, Martin Sellner et Brittany Pettibone, avaient été arrêtés à

l’entrée de la Grande Bretagne et mis en prison deux jours pour voulu interviewer Tommy Robinson et défendre la liberté d’expression. Hier, en réaction, Tommy a fait un discours de 7 minutes, entouré par des Anglais déterminés, et musclés, lui faisant une garde infranchissable et faisant flotter le drapeau anglais et le V de la Victoire.

Même si on ne comprend pas ce que dit Tommy, c’est un moment à savourer. Un grand moment. Et cette marée humaine autour de lui, cette chaleur, cet acquiescement de masse… Du bonheur. Un espoir. Tant que des Tommy Robinson existeront, tant qu’il y aura des inconnus pour l’entourer, le protéger, le suivre, la messe islamique ne sera pas dite. Au Royaume Uni comme en France, comme dans toute l’Europe.